Actualité sylvo-sanitaire n°86 Avril 2019

BILAN DE LA SANTÉ DES FORÊTS - 2018 -

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Département de la santé des forêts

Faits marquants

L'actualité sylvo-sanitaire reste encore une fois marquée par l'**impact des conditions météorologiques** de l'année. La liaison peut être faite avec le développement plus ou moins épidémique de certains pathogènes ou ravageurs.

Pour l'année 2018, nous retiendrons :

- Un **printemps humide** relativement favorable à la croissance forestière.
- Les **conditions** particulièrement **sèches** dès le **début de l'été**, ont perduré jusqu'en fin d'**automne**.
- Des **attaques fortes** de **sphaeropsis des pins** sur la Drôme et l'Ardèche en début d'année.
- Des **défoliations occasionnées** par le **bombyx disparate** dans les gorges de l'Ardèche.
- La **remontée des populations de scolytes** des épicéas à la suite de l'été et de l'automne marqués par la sécheresse et des températures bien supérieures aux normales.
- Les **mortalités de sapins**, qui continuent d'augmenter dans de nombreux secteurs. Les dommages les plus forts se situent dans le Beaujolais et le Jura. Des scolytes (*Pityokteines sp*) sont identifiés en tant qu'agents de mortalité.
- La **chalarose** est bien installée et dans certains secteurs, elle impacte la stabilité des arbres.
- Quant à la **pyrale du buis**, elle a colonisé la totalité de la région et son impact est à l'origine de mortalités significatives de cépées après 3 années de défoliations.

Ce bilan résulte du travail des **35 correspondants observateurs** actifs sur la région.
La situation sanitaire décrite à l'échelle régionale de ce bilan ne présume pas de situations locales plus spécifiques. Des bilans départementaux permettent d'accéder à une information plus locale. Ils sont disponibles sur les sites internets des différents partenaires et sur le site de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes.

Indicateurs de la santé

Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Buis	Pyrale du buis
Chêne sessile et pédonculé	Bombyx cul-brun, bombyx disparate, bupreste du chêne, neiges lourdes
Châtaignier	Encre, chancre, cynips
Douglas	Sécheresse
Epicéa	Vent, typographe, fomes
Frêne	Chalarose, hylésine
Hêtre	Sécheresse
Mélèzes	Neiges lourdes
Pins	Sphaeropsis des pins, grêle, processionnaire
Sapin pectiné	Sécheresse, dépérissement, scolytes *pityokteines spinidens* et *curvidens*, pissode, gui

Etat de santé : = *bon* = *moyen* = *médiocre*

Suivi des principaux problèmes

		2014	2015	2016	2017	2018
Toutes essences	Sécheresse estivale					
	Dégâts de gel tardif au printemps					
Feuillus	Défoliateurs précoces du chêne					
	Bombyx disparate					
	Oïdium du chêne					
Résineux	Processionnaire du pin					
	Typographe de l'épicéa					
	Maladie des bandes rouges					
	Rougissement printanier					
	Sphaeropsis des pins					
	Tordeuse grise du mélèze					
Peupliers	Rouilles des peupliers					
	Puceron lanigère					
Invasifs	Chalarose du frêne					
	Pyrale du buis					

Problème absent ou à un niveau faible

Problème nettement présent, impact modéré

Problème très présent, impact fort

Frise météorologique 2018

Automne 2017	Hiver 2017-2018	Printemps 2018	Eté 2018	Automne 2018
Frais puis doux **déficit hydrique** jusque mi-novembre	**Précipitations excédentaires** en décembre et janvier **Températures contrastées** Janvier doux	**Précipitations excédentaires** mais contrastées (avril) **Températures douces**	**Températures supérieures** à la normale **Précipitations très hétéro-gènes**, orageuses et déficitaires	Prolongement **sécheresse estivale** jusqu'en octobre Episode de **neiges lourdes** fin octobre

Evénements climatiques de 2018

Automne 2017 :

Les **températures** sont **contrastées** sur la période : conditions automnales précoces et fraîches en septembre avec de la neige sur le massif central ; octobre plus doux avec des valeurs au-dessus des normales (+1°C), apparition des gelées courant novembre avant un épisode de grande douceur fin du mois.

Le **déficit** initié depuis l'été **continue** sur la région, avec des précipitations cumulées depuis septembre réduites de 50 %. La situation est préoccupante dans la Drôme, l'Ardèche, l'Ain, l'Allier, l'Est de la Loire.

Rougissement de douglas lié à la sécheresse (Allier)

Hiver 2017-2018 :

La recharge hivernale s'amorce enfin avec des **précipitations excédentaires** en décembre et janvier sur l'ensemble de la région (excepté dans l'Ardèche). Les précipitations restent déficitaires en février (-28%). Malgré ce déficit, l'**excédent hivernal** est significatif (+43 %) .

Comme pour l'automne, les **températures** sont **contrastées** : température de saison pour décembre, janvier très doux (+4°C), chute des températures en février (-2,3°C par rapport aux normales)

Pour 2017, sur la région le bilan est de **+0,8°C et -20 % de pluviométrie**.

Printemps :

Les **précipitations** sont globalement **excédentaires** sur le printemps mais **contrastées** : +100 % en mars, notamment dans le Sud , -34 % en avril, excepté en Ardèche, Drôme et Haute-Loire grâce à des remontées méditerranéennes ; +13 % en mai notamment sous forme d'orages, mais elles sont hétérogènes.

Les **températures** sont **douces** voir proches des normales. Le mois d'avril est très doux (+3,2°C) avec des maximales dignes d'un mois d'été, mais elles chutent fortement en fin de mois. Une période de fraîcheur est également présente mi-Mai.

Sécheresse de fin d'été dans les monts du Forez
Alain CSAKVARY

Eté :

Avec un **excédent pluviométrique de +20%** sur les **6 premiers mois**, les **précipitations** de juin à août sont très **hétérogènes**, **orageuses** avec un déficit moyen de -16 % sur la région. Certains départements profitent toutefois des précipitations orageuses abondantes de fin d'été : Ardèche et Drôme.

Les **températures** sont **supérieures à la normale.** Avec +1,8°C, l'été 2018 se positionne au **2e rang** des étés **les plus chauds** après 2003.

Début Automne 2018 :

La **sécheresse estivale** se **prolonge** et **s'accentue** : -75 % en septembre voire supérieure à 80 % pour l'Ain, l'Allier, l'Ardèche, la Drôme, l'Isère, la Loire et le Rhône. Le déficit perdure en octobre malgré la perturbation active des **29 et 30 octobre** qui apportent des précipitations notamment **neigeuses** mais non sans conséquences pour les peuplements forestiers. Seul l'Ardèche et la Drôme présentent des excédents pluviométriques grâce aux épisodes méditerranéens.

La première partie de l'automne est très chaude (+2,5°C pour septembre) avec des **records de chaleurs** sur ces deux mois.

Impact de la sécheresse sur une lisière de chênes
Adrien BAZIN

Dégâts de neiges lourdes

Les **29 et 30 octobre** 2018, des chutes de **neiges lourdes et humides** sont tombées sur toute la moitié ouest de la région, en altitude mais également en plaine. Le phénomène est **précoce** et **intense** pour la saison : 4 cm à Yzeure (03), 40 cm sur la montagne Bourbonnaise (03), 15 à 20 cm dans le Sancy (63), 35 cm sur le Livradois (63), 10 à 20 cm dans le Cantal, 55 cm à Yssingeaux (43) (source : météo france).

Les **feuillus** et les **mélèzes**, encore en feuille, ont subi de nombreux **dégâts** essentiellement dans l'Allier, la Loire et le Puy de Dôme.

Les **jeunes peuplements** (plantations, gaulis) ont été particulièrement affectés avec de nombreuses casses de cimes et de pliures de tiges. Sur les arbres adultes, les dégâts concernent des **bris de charpentières** ou de **grosses branches**. L'impact est souvent plus marqué sur les sujets de lisières ou de bords de route, plus exposés et sensibles à ce type d'aléas climatiques.

Des dégâts sur douglas et pins sylvestres ont également été signalés mais **l'impact** sur les **résineux** reste **faible**.

Une enquête réalisée sur les quadrats a permis de sectoriser le phénomène ainsi que son intensité tant sur les résineux que les feuillus (fig.1).

Dégâts de neige sur mélèzes (Haute-Loire)
Norbert RIOCREUX

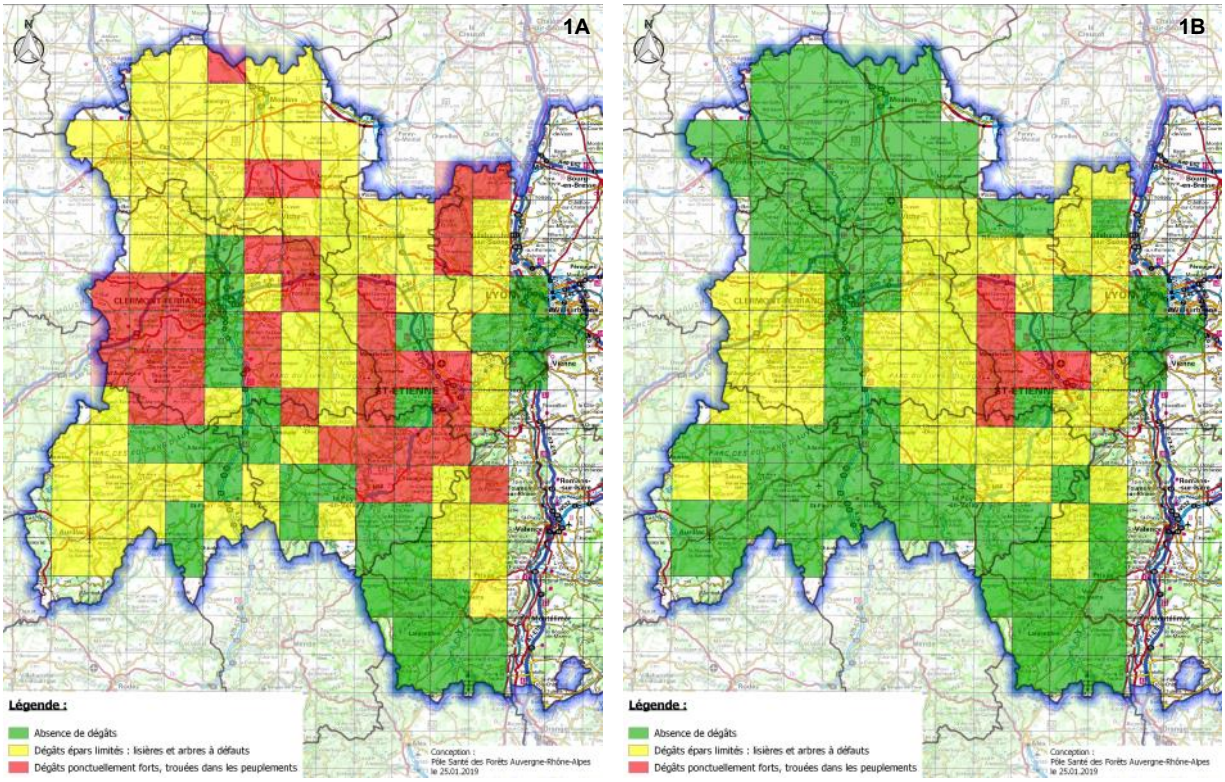


Figure 1 : Impact des neiges lourdes d'octobre sur les feuillus (1A) et sur les résineux (1B)

Sécheresse 2018 – effets sur les forêts

Depuis le mois de juin, la région connaît un **déficit hydrique** important affectant les peuplements forestiers, et ce, malgré un **printemps arrosé** qui avait permis un bon départ de la végétation et une recharge en eau des sols.

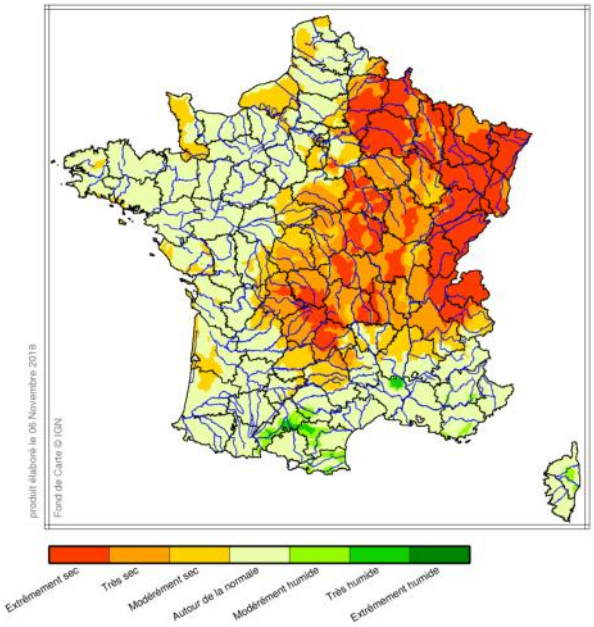


Figure 2 : Indice de sécheresse d'humidité des sols sur 3 mois — Août à octobre 2018 — Source : météo france

Des **rougissements** et des **chutes de feuilles prématurées** étaient bien visibles à partir d'**août** sur les **feuillus**. Les premiers signes étaient perceptibles dès la fin juillet sur de nombreux secteurs de la région, tout particulièrement sur les sols superficiels ou en zones exposées.

Les peuplements **les plus vulnérables** ou affaiblis ont **le plus souffert** de la sécheresse, notamment :

- les **peuplements hors station** : cas du douglas en-dessous de 500 m d'altitude avec des mortalité, plus marquées sur les lisières (Allier, Ardèche),
- les **sapinières dépérissantes**, avec une accentuation du phénomène (Ain, Loire, Rhône).

Les **plantations de l'année** ont également présenté des symptômes liés au déficit hydrique. Rougissements et dessèchements de pousses étaient visibles. **16 %** des plantations présentent plus de 20 % de mortalité en 2018 contre 13 % en 2017, 12 % en 2016 mais 23 % en 2015, dernière année qui a été la plus impactante pour les plantations. Face à un risque de répétition d'un tel évènement dans l'avenir, la **gestion de la végétation d'accompagnement** dans les plantations est essentielle pour **limiter** les effets de la **sécheresse** et des coups de chaud.

La sécheresse a également eu un **impact** sur la dynamique de **populations des scolytes**, puisqu'une 3^{e} génération a pu se développer au cours de l'année grâce à la combinaison de températures automnales favorables et la présence d'arbres fragilisés par la sécheresse.

A titre de précision, les analyses bioclimatiques réalisées avec le logiciel **BILJOU®** confirment la sécheresse de l'été et de l'automne 2018 comme un élément majeur dans les **stress hydriques** subis par les peuplements forestiers. Les sécheresses constituent des **facteurs déclenchants** de dépérissements. Dans ce contexte, il faut s'attendre dans les années à venir à des situations de **dépérissements forestiers** en liaison avec cet événement.

Impact de la sécheresse sur une lisière de douglas (Allier)

Diminution de la processionnaire du pin

Depuis trois ans, les populations de la processionnaire du pin ont **tendance à diminuer** à des niveaux faibles à moyens sur la région (fig.3).

Toutefois, les populations de certains départements sont en **augmentation** : **l'Allier, le Cantal** et plus particulièrement dans **la Loire et la Haute-Loire**. Pour ces deux derniers, les indicateurs de suivi du réseau de placettes permanentes ont très fortement progressé en 2018 (+80 % et +170 % au niveau du nombre moyen de nids pour 100 arbres).

L'**évolution du front** de la processionnaire du pin dans la zone « Massif Central » reste **limitée** excepté dans le **Cantal** où la **progression** a été **importante** sur le front Nord. En altitude, quelques observations de nids ont été signalés mais la progression est limitée, le plus souvent par l'absence de l'essence.

Pour le **cycle 2018 / 2019**, la baisse des populations amorcée sur le territoire continue, excepté dans certains départements tel que l'Allier et la Haute-Loire.

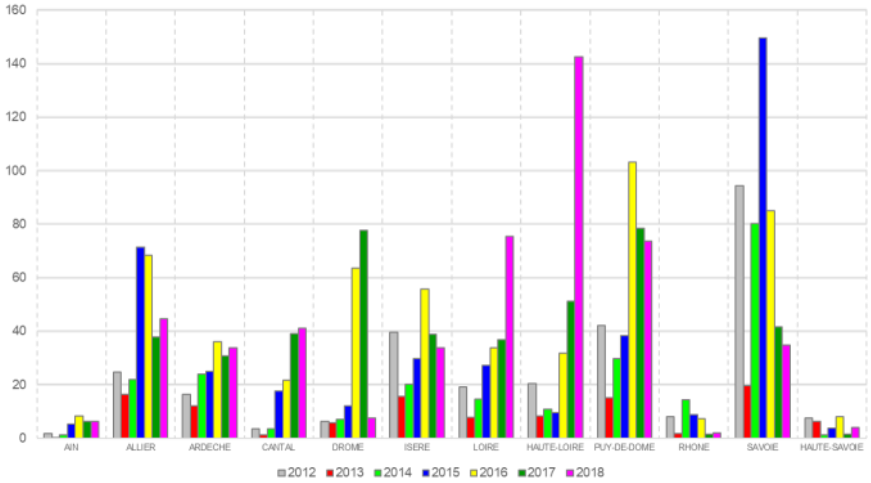


Figure 3 : Evolution de 2012 à 2018 du nombre moyen de nids pour 100 arbres par département sur le réseau de placettes de suivi de la processionnaire du pin

Défoliateurs des feuillus : émergence des Bombyx ...

Sur le front des défoliateurs printaniers des chênes, les défoliations de géométrides et tordeuses sont restées limitées à des spots. Seuls quelques quadrats du Puy-de-Dôme et de l'Ain ont subi des défoliations significatives. Sur le reste de la région, ces **défoliateurs sont restés discrets.**

Les **nids d'hivers** de Bombyx cul brun ont été repérés dans le **bocage Bourbonnais** (03) et en **plaine du Forez** (42). Ce défoliateur **urticant** a été plus présent sur les haies et les lisières forestières. Des défoliations marquées ont suivi au cours du printemps.

Le bombyx disparate a, quant à lui, pullulé dans le secteur des **gorges de l'Ardèche**. La présence marquante des chenilles a fait l'objet de signalements dans cette zone très fréquentée au printemps. Néanmoins, les **défoliations** sont restées **discrètes** et les **précipitations abondantes** sur la période de défoliation ont permis une refeuillaison rapide des arbres.

Plus localement, le secteur de **Bozel** (73) reste affecté par des défoliations attribuées à une **mineuse** des feuilles du **chêne** et une autre sur les **trembles**.

Pour la seconde année consécutive, les taillis d'**aulnes verts** ont subi des défoliations massives de **tenthrèdes** marquant le paysage montagnard.

Pour en savoir plus, consultez les bilans départementaux.

Ponte de bombyx disparate (Ardèche)

Les pins malmenés par le Sphaeropsis

Dès le début de l'année 2018, des **rougissements** de houppiers, liés au Sphaeropsis des pins, sont apparus dans divers peuplements de pins de la région et notamment dans l'**Ardèche** et la **Drôme**.

Les peuplements de **pin noir d'Autriche, pin laricio et pin sylvestre** ont été touchés. L'intensité des symptômes est assez variable mais des atteintes ont pu affecter, pour certains peuplements, la totalité du houppier et concerner plus de la moitié des tiges.

La **sécheresse** a sévi en Ardèche et en Drôme au cours de la saison **2017** a fortement affaibli les pinèdes. Les atteintes les plus fortes concernent des peuplements où la **croissance** est **faible** depuis longtemps. Dans ce contexte, le champignon a provoqué des dommages d'autant plus importants que les arbres n'avaient pas les capacités de réaction.

Ces atteintes ont remis en cause l'**avenir sylvicole** de certains peuplements. Sur ce territoire, ce sont environ **50 000m3** qui ont été mobilisés suite à cet incident.

En **fin d'été**, les effets marqués de la **sécheresse** et des quelques **orages de grêle** de l'été, ont occasionné des **rougissements massifs** de divers peuplements de pins. Le département de l'**Allier** a été particulièrement concerné par ce phénomène.

Attaque de Sphaeropsis sur pins en Ardèche

Le sphaeropsis des pins (Sphaeropsis sapinea ou Diplodia pinea) est un pathogène endophyte émergeant au comportement thermophile. Il est à l'origine de dessèchements de pousses, colonisation des blessures (grêle) et rougissement brutal des houppiers sur des arbres en stress hydrique marqué.

Des sapinières en crise

Dans la continuité des années précédentes, les **mortalités** se sont intensifiées dans des **sapinières** déjà identifiées comme **dépérissantes**. Ces peuplements présentent de façon quasi systématique des **facteurs prédisposants** : sol superficiel et basse altitude, vieillissement et présence de gui. Les **déficits hydriques** sévères subis depuis plusieurs années (2015, 2016 et 2018) constituent le **facteur déclenchant**, ou du moins, un des facteurs d'affaiblissement permettant à différents ravageurs de faiblesse d'occasionner des mortalités.

Ces mortalités ont concerné les **massifs du Livradois-Forez** (42, 43 et 63), l'**Artense** (15). Les dommages les plus importants concernent principalement les **sapinières du Beaujolais et des monts du Lyonnais** (42, 69), ainsi que les massifs du Bugey et du Jura (01).

Les scolytes **Pityokteines**, représentés le plus souvent par le spinidenté (*Pityokteines spinidens*), ont été identifiés à l'origine des **mortalités** en taches. Ces mortalités sont d'autant plus intenses que l'on se trouve face à des contraintes stationnelles liées au fonctionnement hydrique des peuplements. Le pissode du sapin (*Pissodes piceae*) reste très peu présent.

En général, les **épidémies** de scolytes sur sapins **perdurent peu** mais elles restent très liées à un retour à un régime hydrique normal. Néanmoins, sur certains massifs, ce dépérissement semble perdurer et atteindre des proportions inquiétantes.

Mortalité dans une sapinière de l'Ain

Augmentation des populations de scolytes des épicéas

Sur la région, les scolytes des épicéas sont suivis en continu à partir de différents indicateurs. La **situation antérieure** à la saison 2018 traduisait un retour à **l'endémie des populations**. La dernière poussée épidémique a été enregistrée au cours des saisons 2014 et 2015.

La saison de végétation 2018 a été marquée par une **sécheresse estivale** plus forte sur la partie nord de la région. Des **coups de vent** du début de l'année ont occasionné quelques **chablis** qui ont contribué à la **dynamique des scolytes**.

Par ailleurs, l'**augmentation** des **températures** pendant la saison de végétation a permis une augmentation du nombre de générations de scolytes, avec **3 générations** potentielles. L'automne particulièrement doux et sec a permis des **attaques tardives**. Les symptômes d'attaques (chute d'écorce et rougissements) sont apparus dès la fin de l'été et se sont poursuivis jusqu'à la fin de l'hiver.

Sur la région, les informations permettent d'identifier :

- les **massifs de l'Ain, Haut-Bugey et Jura** avec des **dégâts conséquents** et un niveau épidémique
- la **bordure ouest du massif central** et l'**Allier**, avec des **foyers importants** mais relativement **dispersés**
- le reste du massif central, avec des petits foyers répartis essentiellement en lisières des peuplements et les secteurs de basse altitude.
- le massif alpin, au sens large, ne semble pas donner des signes de présence plus massive qu'à l'habitude. Les peuplements de basse altitude ont tout de même été ponctuellement très touchés.

La situation sur le territoire régional traduit une **nette augmentation** du niveau des populations, sans atteindre un niveau épidémique comme dans le grand quart nord-est de la France.

Quant à l'évaluation des risques pour l'année **2019**, l'intensité des dommages au printemps sera largement dépendante des **conditions de végétation**. On peut d'ores et déjà s'attendre à la **poursuite des dommages** dans les secteurs où l'épidémie semble engagée (Bugey, Jura) et à la poursuite des dommages dans les autres secteurs. Une surveillance renforcée doit être réalisée dans les peuplements situés à une altitude inférieure à 800m.

Foyer de scolytes dans l'Ain

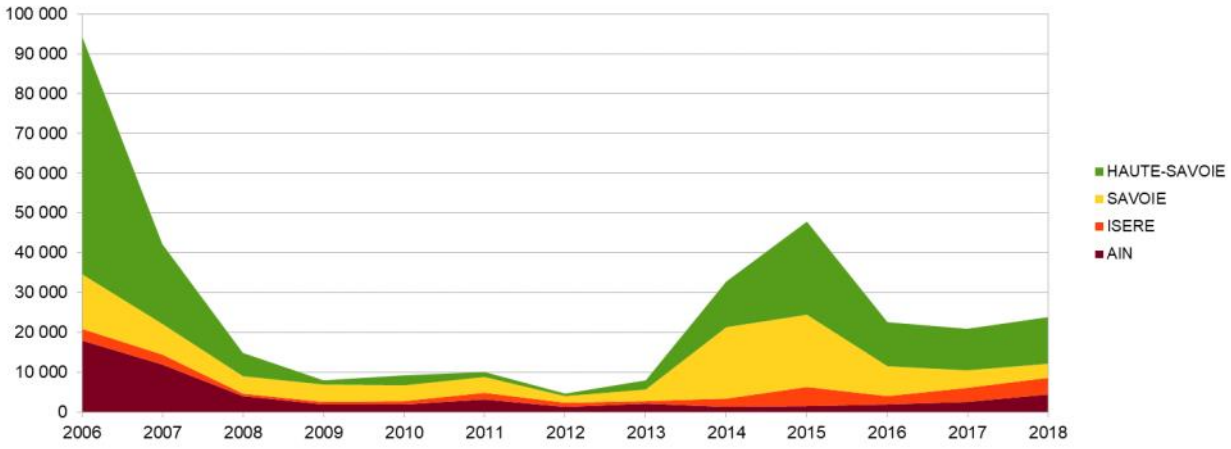


Figure 4 : Volumes de bois scolytés en forêts relevant du régime forestier dans les Alpes du Nord Evolution 2006 – 2018

Chancre du mélèze et sylviculture

Au cours des années **2009 et 2010**, de nombreux peuplements ont fait l'objet de signalements de chancre du mélèze. Des peuplements **très touchés** ont été repérés sur le secteur de la **chaîne des Puys** (63) et plus largement en Auvergne.

Une **enquête** conduite par le DSF et l'ONF a permis de mieux cerner la répartition et l'épidémiologie du pathogène. L'utilisation de **provenances d'origine « alpine »** constitue l'explication au fort développement du **chancre** dans ces peuplements (Piou, 2015).

Etat des houppiers, 7 ans après éclaircie

Les peuplements affectés sur la chaîne des Puys ont fait l'objet d'interrogations quant à leur **avenir sylvicole**. En 2011, **3 dispositifs** ont été implantés afin de **suivre l'évolution sanitaire** de ces peuplements.

Après 7 années de suivis, il est **à retenir** que des **éclaircies fortes** ont permis de **limiter le confinement** dans les peuplements et d'**améliorer** nettement l'**état sanitaire** des arbres maintenus (fig.5). A noter que certains peuplements ont disparu suite aux dommages attribués au chancre. Les **mélèzes sensibles** doivent donc se trouver en permanence en **croissance libre**. Ainsi, il semble possible de limiter l'impact du chancre par des **interventions sylvicoles** qui doivent être entreprises suffisamment tôt.

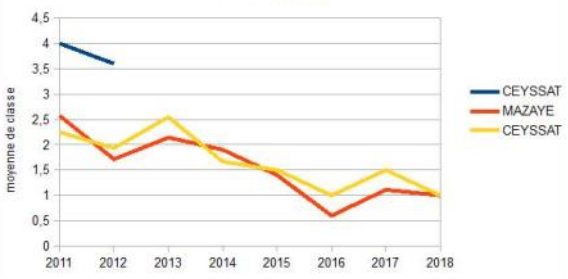


Figure 5 : Evolution du déficit foliaire de 2011 à 2018

Point sur la chalarose du frêne

La chalarose du frêne continue sa **progression** sur l'**Ouest** de la France. A présent, plus des 2/3 du pays sont affectés (fig.6).

Au niveau de la région Auvergne-Rhône-Alpes, la maladie a **progressé** en 2018 dans le **Cantal** mais l'ouest du département reste encore indemne. Par contre, sa **progression** est plus **difficile** dans le **Sud de la région** (Sud Ardèche et Drôme). Le climat méditerranéen jouerait probablement un **rôle limitant**.

En **2017**, une **enquête** avait été menée pour évaluer l'impact de la chalarose sur les frênaies et leur état de dégradation. Une variation de l'impact suivant les secteurs de la région avait été mise en évidence : **L'Est** est **plus affecté** par la maladie notamment en Savoie et au Nord-Ouest de l'Ain.

Sur ces zones, la maladie continue d'évoluer rapidement. Les **nécroses au collet**, stade ultime de la maladie et synonyme de mort de l'arbre, sont de plus en **plus fréquent**. De plus, les arbres affaiblis sont sujets à des attaques d'hylésine du frêne.

Ces **peuplements très affectés** par la chalarose ainsi que leurs lisières, constituent des **zones à risque**. En effet, les risques de chutes de branches mortes ou même d'arbres dus à des problèmes de stabilité (en liaison avec les nécroses au pied) sont importants.

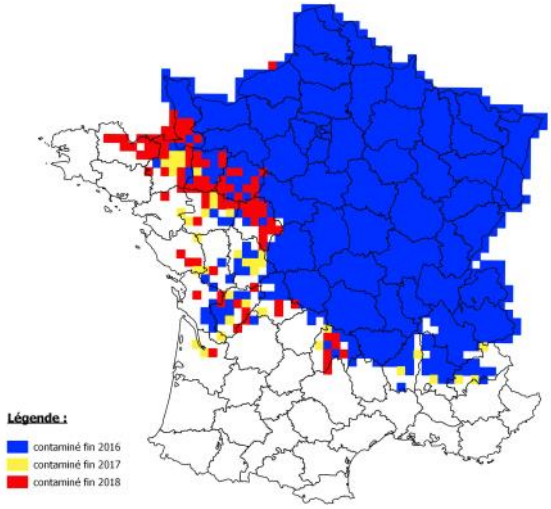
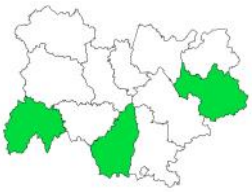


Figure 6 : Avancée de la chalarose du frêne fin 2018

Dépérissement lié à l'encre du châtaignier



Depuis **2015**, des **mortalités** de **châtaigniers** liés à l'encre (*Phytophthora sp*) sont visibles dans les **Cévennes Ardéchoises** (07). Les mortalités concernent plusieurs **centaines d'hectares** de peuplements et continuent de prendre de l'ampleur. Elles affectent des **taillis pauvres** ou d'**anciens vergers** situés sur des sols squelettiques et présentant des ensouchements vieillissants.

Le phénomène est apparu suite à une **succession d'années « humides »** (2013 et 2014) suivies de deux saisons avec des **stress hydriques** intenses (2015 et 2016). Même si dans ces peuplements l'enjeu économique est limité, l'impact est principalement **paysager** et aujourd'hui, la situation reste **préoccupante** au vue de l'évolution pressentie du phénomène.

Par ailleurs, des **mortalités** limitées sur taillis, toujours en présence d'encre, ont été détectées dans le **Cantal** et en **Savoie**.

Mortalité de Châtaigniers à Vals-Les-Bains (07)

Pyrale du buis, l'invasion se termine

Apparu dans la région en **2011**, la pyrale du buis s'est attaquée aux arbustes **forestiers dès 2015**. Durant les années 2016 et 2017 les forêts des départements de **l'Est de la région** ont subi des **défoliations totales** sur la quasi totalité des buxaies constituant le sous-étage forestier.

Au début de l'année 2018, ne subsistait des buis indemnes que dans le nord de l'Ain, le Sud de l'Ardèche et l'Est de la Drôme. Au cours de l'année 2018, les départements de l'Ain et de l'Ardèche ont été totalement colonisés. Ne subsiste alors que des **buis indemnes** dans la partie **Est de la Drôme** où l'épidémie semble stagner.

Les **conséquences** des attaques de pyrale sont **fortes**. Les buis refeuillent globalement sans difficulté après une défoliation totale. Par contre, les attaques se renouvellent sur ces « réitérations ». Ces défoliations ont des conséquences fortes, comme le montrent les suivis réalisés. A partir du **réseau** de plus de **30 placettes** suivi par les CO, nous avons pu identifier à partir de l'automne 2018 des **mortalités** significatives qui apparaissent **entre 2 et 3 années après** les défoliations totales (fig.7). Des **agents d'échauffement** du bois interviennent assez rapidement sur ces arbustes en baisse de vitalité.

Le **suivi des parasites et parasitoïdes** de la pyrale du buis dans le milieu naturel fait l'objet d'un projet de recherche conduit pas l'**INRA** et financé par la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes. Là aussi, la **réaction** des prédateurs et parasites présents est pour l'instant **extrêmement faible** et ne permet pas la régulation du cycle de la pyrale.

Ce point permet de confirmer, une fois de plus, l'**impact fort** d'un **ravageur invasif** lors de la colonisation d'un nouveau territoire.

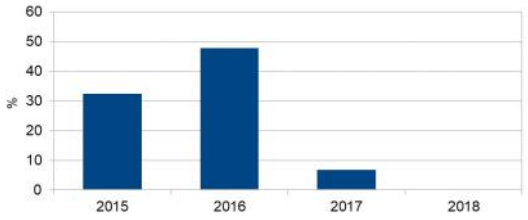


Figure 7 :Pourcentage de cépées mortes en fonction de l'année de défoliation

Pour plus d'informations

Cliquez sur l'image pour retrouver toutes les actualités de la région

Pour en découvrir d'avantage, cliquer sur le logo

ephytia

Pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
16b, rue Aimé Rudel
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.97

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Pôle Santé des Forêts AUVERGNE-RHONE-ALPES

Annuaire des C.O.

Département de la santé des forêts

01 – AIN

Eric HELL
CRPF – Av du 133ème RI
01300 Belley
Tél. 04 79 81 42 74 – Port. 06 08 36 45 58
@ : eric.hell@crpf.fr

Maxime GUICHARDANT
DDT – 23, rue Bourgmayer – BP 140
01012 Bourg-en-Bresse Cedex
Tél. 04 74 45 63 74
@ : maxime.guichardant@ain.gouv.fr

Charly BONNAFFOUX
ONF – Unité territoriale du Bugey
41, rue de la Forestière – 01110 Hauteville-Lompnes
Tél. 04 74 35 35 83 – Port. 07 60 10 15 38
@ : charly.bonnaffoux@onf.fr

03 – ALLIER

Yann MICHALSKI
CRPF – 51, bd Saint-Exupéry
03403 Yzeure
Tél. 04.70.48.78.55 – Port. 06 62 23 77 61
@ : yann.michalski@cnpf.fr

Jérôme DAFFIX
DDT – 51, bd Saint-Exupéry – CS 30110
03403 Yzeure Cedex
Tél. 04 70 48 77 69 – Port. 06 66 93 66 24
@ : jerome.daffix@allier.gouv.fr

Stéphanie CHEVALIER
ONF – Maison Forestière
031110 Saint Rémy en Rollat
Tél. 04 70 41 96 37 – Port. 06 10 80 92 95
@ : stephanie.chevalier@onf.fr

07 – ARDÈCHE

Bruno PASTUREL
CRPF – 2, pl Simone Veil
BP 613 – 07006 Privas Cedex
Tél. 04 75 65 21 66 – Port. 06 71 58 00 57
@ : bruno.pasturel@crpf.fr

Gérard TESTON
DDT – Service environnement – 2, pl Simone Veil
BP 613 – 07006 Privas Cedex
Tél. 04 75 66 70 77 – Port. 06 78 40 75 94
@ : gerard.teston@ardeche.gouv.fr

Vincent DIDIER
ONF – M.F. du Moulin à Vent
07170 – Villeneuve-de-Berg
Tél. 04 75 94 80 69
@ : vincent.didier@onf.fr

15 – CANTAL

Vincent DINTILLAC
CRPF – 2 rue Nicéphore Niepce
15000 Aurillac
Tél. 04 71 63 40 56
@ : vincent.dintillac@crpf.fr

Joël MONDOR
DDT – Service Environnement / Unité Forêt
22 rue du 139e Régiment d'Infanterie – BP 10414
15004 Aurillac Cedex
Tél. 04 63 27 66 79
@ : joel.mondor@cantal.gouv.fr

Samuel GAGNIER
ONF – Route de Marcenat – La Borie Basse
15190 Condat-en-Feniers
Tél. 04 71 78 54 30
@ : samuel.gagnier@onf.fr

26 – DROME

Pierre TABOURET
CRPF – Foyer de progrès agricole
Avenue de la Clairette – 26150 Die
Tél. 04 75 21 26 64 – Port. 06 72 93 94 43
@ : pierre.tabouret@crpf.fr

Stéphane OLAGNON
DDT – 4, place Laënnec – BP 1013
26015 Valence Cedex
Tél. 04 81 66 81 71
@ : stephane.olagnon@drome.gouv.fr

Alisée PRIVAT
ONF – 1 route du Cheylard
26310 Valdrôme
Tél. 04 75 21 43 28 – Port. 06 26 53 42 70
@ : alisee.privat@onf.fr

38 – ISÈRE

Denis PELLISSIER
CRPF – Maison de l'Aventure – Avenue des Bruyères
26420 La Chapelle en Vercors
Port. 06.08.36.61.95
@ : denis.pellissier@crpf.fr

Michel COLLIN
DDT – 17, bd Joseph Vallier – BP 45
38040 Grenoble Cedex 9
Tél. 04 56 59 42 35
E.mail : michel.collin@isere.gouv.fr

Gilles DEMOULIN
ONF – 161, rue du Vercors
38250 Villars de Lans
Port. 06 19 78 40 19
@ : gilles.demoulin@onf.fr

42 – LOIRE

Alain CSAKVARY
CRPF – 6, bd Carnot
42600 Montbrison
Tél. 04 77 58 02 98 – Port. 06 08 36 45 52
@ : alain.csakvary@crpf.fr

Yves MANGAVEL
DDT – 2 avenue Grüner – CS 90509
42007 Saint-Etienne Cedex 1
Tél. 04 77 43 80 48 – Port. 06 88 39 29 14
@ : yves.mangavel@loire.gouv.fr

Guillaume SABOT
ONF – Service Etudes Ain - Loire - Rhone
10 rue de la Productique – 42000 Saint Etienne
Port. 06 27 32 21 26
@ : guillaume.sabot@onf.fr

43 – HAUTE-LOIRE

Norbert RIOCREUX
CRPF – 5 rue Alphonse Terrasson
43000 Le Puy-en-Velay
Tél. 04.71.06.04.55 – Port. 06.61.88.49.47
@ : norbert.riocreux@crpf.fr

Flora PLANCHON
DDT – Haute-Loire – CS 60350
13, rue des Moulins – 43009 Le Puy en Velay
Tél. 04 71 05 84 94
@ : flora.planchon@haute-loire.gouv.fr

Mathieu OGIER
ONF – Unité territoriale Margeride Livradois
9 route de Clermont – 43100 Cohade
Tél. 04 71 74 51 59 – Port. 06 10 56 38 71
@ : mathieu.ogier@onf.fr

63 – PUY-DE-DOME

Marc LAFAYE
CRPF – Maison de la Forêt et du Bois
10, allée des Eaux et Forêts – Marmilhat – BP 104
63370 Lempdes
Tél. 04 73 98 71 28 – Port. 06 62 26 45 70
@ : marc.lafaye@crpf.fr

Philippe VAURS
SREFAT – DRAAF – Marmilhat – 63370 Lempdes
Tél. 04 73 42 14 73 – Port. 06 62 62 98 58
@ : philippe.vaurs@agriculture.grouv.fr

Frédéric BLIN
ONF – BP 107 – Marmilhat
63370 Lempdes
Tél. 04 73 42 01 23
@ : frederic.blin@onf.fr

69 – RHÔNE

Olivier CHOMER
CRPF – Bât Les Teinturiers – 1 rue Edouard Herriot
69170 Tarare
Tél. 04 74 89 21 50
@ : olivier.chomer@crpf.fr

Frédéric GILLET
DRAAF – BP 3202
69401 Lyon Cedex 3
Tél. 04 78 63 13 45 – Port. 06 73 70 62 83
@ : frederic.gillet@agriculture.gouv.fr

73 – SAVOIE

Pascal GUILLET
CRPF – Maison de l'Agriculture et de la Forêt
40, rue du Terraillet – 73190 Saint Baldoph
Tél. 04 79 60 49 12 – Port. 06 14 90 14 45
@ : pascal.guillet@crpf.fr

Thierry FAURE
DDT – 1, rue des Cévennes – BP 1103
73011 Chambéry Cedex 11
Tél. 04 79 71 75 32
@ : thierry.faure@savoie.gouv.fr

Jean-Pierre HENRY
ONF – G.T. de St Léger – Les Moulins de la Girard
73660 Saint-Rémy-de-Maurienne
Tél. 04 79 83 12 11 – Port. 06 24 97 31 79
@ : jean-pierre.henry@onf.fr

74 – HAUTE-SAVOIE

Pascal GUILLET
CRPF – Maison de l'Agriculture et de la Forêt
40, rue du Terraillet – 73190 Saint Baldoph
Tél. 04 79 60 49 12 – Port. 06 14 90 14 45
@ : pascal.guillet@crpf.fr

Claude GEMIGNANI
DDT – Service Eau et Environnement
3, rue Paul Guitton – 74040 Annecy
Tél. 04 50 33 79 50 – Port. 06 73 84 92 69
@ : claude.gemignani@haute-savoie.gouv.fr

Olivier CRETIN MAITENAZ
ONF – 6, avenue de France
74000 Annecy
Tél. 04 50 23 83 96 – Port. 06 24 97 78 89
@ : olivier.cretin-maitenaz@onf.fr

POLE RÉGIONAL AUVERGNE-RHONE-ALPES

DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes
Service Régional de l'Alimentation – Pôle Santé des Forêts
16B, rue Aimé Rudel – BP 45
63370 Lempdes

Olivier BAUBET
Chef du Pôle Santé des Forêts
Tél. 04 73 42 16 21
Port. 06 74 88 17 38
@ : olivier.baubet@agriculture.gouv.fr

Thomas SCORDIA
Adjoint au Chef du Pôle Santé des Forêts
Tél. 04 73 42 14 97
Port. 06 01 13 47 03
@ : thomas.scordia@agriculture.gouv.fr

Maryvonne MIDON
Secrétariat du Pôle
Tél. 04 73 42 14 83
@ : dsf.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr